COUPLETS

POUR ÉTRE CHANTÉS

A LA FÉTE DES ARTS.

AIR, *De la Boulangère.*

JADIS à Rome en pélerins
Quand nous faïsions visite,
C'était poar voir les dieux, les saints,
Ou les héros qu'on cite;
Enfin chacun d'eux, poliment,
Nous rend notre visite,
Nous rend,
Nous rend notre visite.

AIR: *Deo visites* .... ou bin, *O mai: ô mai: ô le joli mois de mai.*

Du plus beau de nos palais
Que la porte s'ouvre;
Qu'ils reçoivent des Français
Les honneurs du Louvre.
Oui, mais, oui, mais
Ils n'en sortiront jamais.

AIR: *Veillons au salut de l'Empire.*

Honneur aux fils de la Victoire!
Honneur à nos vaillans guerriers?

Minerve sourit a leur gloire,
Apollon chérit leurs lauriers.
Différens
Ces tyrans
Dont les arts redoutaient l'empire,
Ces vainqueurs,
Dans leurs cœurs,
N'aspirent qu'à les cultiver.
D'autres combattent pour détruire,
Nous triomphon pour conserver.

AIR : *Ronde de Grandpré.*

En marche triomphale,
Voyez l'Apollon,
L'Hercule et la Vestale,
Et Vénus, et Caton!
Tout héros, tout grand homme
A changé de pays;
Rome n'est plus dans Rome:
Tout héros, tout grand homme
A changé de pays;
Rome n'est plus dans Rome,
Elle est toute à Paris. (bis.)

La précoce abondance
Qui charge nos guérets,
Nous annonçait d'avance
Que nous verrions Cérès.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Oui, tout dieu, tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'ost plus dans Rome :
Oui, tout dieu, tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome,
Elle est toute à Paris. (bis.)
A l'Ecole française
Quel présent immortel !
Avec Paul Véronèse,
Le Titien, Raphaël :
Tout peintre, tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome :
Tout peintre, tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome :
Tout peintre, tout gsand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome,
Elle est toute à Paris. (bis.)

AIR : *Veillons au salut de l'Empire.*

Honneur aux fils de la Victoire, etc.

Air : *Soldats le bal va se rouvrir*, ou *du Pâo redoublé.*

Lorsque chez nous, savant Romain,
Tes manuscrits s'amassent,

C'est peu d'y perdre ton latin,
Tes médailles y passent.
Quel riche et précieux trésor,
J'y vois de tout en somme :
S'il y faut quelque chose encor,
Nous l'irons dire à Rome.

L'Afrique a fourni de lions
Notre ménagerie ;
Grâce à Berne nous y voyons
Les ours de l'Helvétie.
Nous avons aussi de Saint-Marc
Les chevaux ; et j'espère,
Que bien bridé, le Léopard
Nous viendra d'Angleterre.
Qu'ainsi nos ennemis domptés,
Malgré leur résistance,
Ee mille prodiges vantés
Enrichissent la France :
Et puissent les amis des arts,
N'ayant qu'un centre unique,
Rendre hommage de toutes parts
A notre République.

Air : *Veillons au salut de l'Empire.*

Honneur aux fils de la Victoire, etes

Par les Auteurs des dîners du Vaudeville.

Chez CRISTOPHE, imprimeur, rue Zacharie, n°. 6.